

Projet Archéologique El Tigre (Guatemala)



Candidature
au Prix Clio 2025

Présentée par
Julien Hiquet

(postdoctorant,
UMR 8096 ArchAm,
CNRS)



MINISTÈRE
DE L'EUROPE
ET DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

*Liberté
Égalité
Fraternité*



PACU
NAM

ArchAm
UMR 8096
Archéologie
des Amériques



INSTITUTO DE ANTROPOLOGÍA
E HISTORIA DE GUATEMALA

Genèse et objectifs du projet

Le Projet Archéologique El Tigre trouve son origine dans la **couverture LiDAR d'un territoire de 270 km²** de forêt tropicale au cœur du parc naturel de la *Reserva de Biosfera Maya* au Guatemala (Figure 1). La zone couverte est dépourvue de capitale majeure et semble correspondre à **l'arrière-pays** de deux très grandes cités Mayas : Nakbé et Naachtun. Pour tout antécédent scientifique, deux sondages avaient été effectués par le projet archéologique Cuenca Mirador, dans un centre de rang mineur appelé Chakah'ab, en plus d'explorations sporadiques restées sans suite. Autant dire que le **secteur était pratiquement vierge de toute recherche** jusqu'au lancement du projet. En 2022, Julien Hiquet et Hemmamuthé Goudiaby, postdoctorants à l'UMR 8096 ArchAm du CNRS, menaient une première campagne de prospection appuyée sur la couverture LiDAR, et lançaient la construction d'un campement pour servir de base aux recherches futures. Depuis, **des campagnes de fouilles ont eu lieu en 2023 et 2025**, avec le soutien financier de la Fondation PACUNAM (Guatemala) et du Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères.



Figure 1. Localisation de la zone El Tigre au sein de l'Aire Maya. (Carte Projet El Tigre)

Objectifs

La zone d'étude est riche de plusieurs dizaines de sites d'échelles, de fonctions, et de temporalités très variées, ce qui en fait **un laboratoire privilégié pour l'étude en diachronie de la diversité et de la complexité sociale et économique des Basses**

Terres Mayas, au-delà des grands sièges dynastiques de la période classique. Complètement abandonnée au début de la période Postclassique, autour de 1000 apr. J.-C., la zone d'El Tigre contient les nombreux vestiges d'un peuplement dense (environ 20 000 structures sont enregistrées dans la base de données du projet, *Figure 2*). Il s'agit de déterminer, à travers la **trajectoire sur plus de 1500 ans** des différents types de sites rencontrés, si le paysage de vestiges que l'on observe aujourd'hui témoigne d'une planification, d'une **stratégie d'aménagement** menée par une capitale, ou bien d'un **développement plus organique**, fruit de trajectoires indépendantes, parfois couronnées de succès, d'autres fois, en échec. Nous cherchons à déterminer le rang et la fonction d'une sélection de sites au cours du temps, à travers différents *proxies* comme l'architecture monumentale et la main-d'œuvre impliquée dans sa construction, la démographie, l'utilisation de l'écriture dans les domaines publics et privés, l'intégration à différents réseaux économiques.

Un aspect fait l'objet d'une attention particulière : celui de **l'établissement et de la standardisation des pratiques funéraires au cours du temps**. Si les pratiques dans les basses-terres centrales à la période du Classique récent (600-850 apr. J.-C.) sont aujourd'hui bien connues, il n'en est certainement pas de même pour les périodes antérieures (**Préclassique**, 600 av. J.-C.-200 apr. J.-C. et **Classique ancien**, 200-600 apr. J.-C.). Surtout, nos observations préliminaires indiquent une **grande diversité de pratiques** (emplacement, orientation, position du défunt, matériel associé) en **comparaison avec la stricte standardisation** caractérisant les sépultures du Classique récent (Goudiaby *et al.*, sous presse). Au cœur de l'une des zones les plus dynamiques des Basses Terres Mayas à la période Préclassique, nous cherchons à systématiser l'étude des sépultures anciennes, afin d'apporter un éclairage sur la sélection et le traitement des individus inhumés, qui aboutit à la mise en place d'une norme religieuse particulièrement standardisée.

2022-2025 : premiers résultats du projet

El Tigre, un vaste site résidentiel préclassique ...

Au cœur de la zone d'étude, le site d'El Tigre présente d'étonnantes caractéristiques : à la période préclassique, il semble s'agir d'un **établissement résidentiel particulièrement étendu**, vaste espace parsemé d'innombrables plates-formes résidentielles (*Figure 2*), mais curieusement dépourvu d'architecture publique de grande taille. Pas de « Groupe de Type E », de « Complexe Triadique », de terrain de jeu de balle, ni de chaussée monumentale, autant de marqueurs canoniques des capitales préclassiques.

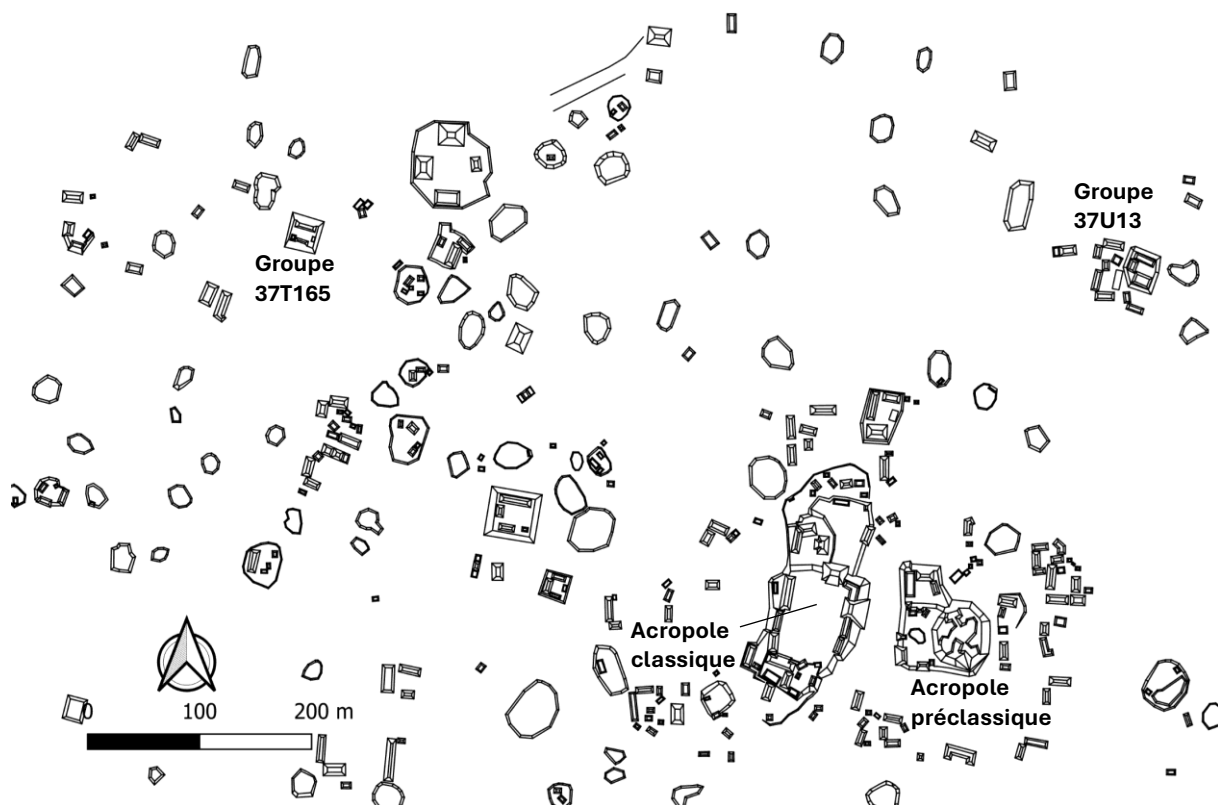


Figure 2. Plan de l'épicentre d'El Tigre. (Carte Projet El Tigre)

Tout de même, au centre du site, se trouve une sorte **d'Acropole de morphologie préclassique** (Figure 2), un monticule aux contours déroutants, peu lisible, culminant à 8 m au-dessus du terrain environnant. Déterminer sa fonction est un enjeu déterminant pour caractériser la place d'El Tigre dans l'organisation territoriale à la période préclassique. Les fouilles ont dévoilé une **structure circulaire** au sommet du monticule, exceptionnelle par ses proportions et son état de conservation (Figure 3).



Figure 3. La Structure circulaire d'El Tigre. (Photographie Projet El Tigre)

L'édifice, stucé et peint en rouge, est, en effet, **haut de près de 2,5 m, pour un diamètre de seulement 5 m**. Au sommet, sa circonférence a été démantelée de manière régulière, sur une largeur d'environ 50 cm. Demeurent de larges perforations du mortier, semblant indiquer la présence de **4 forts poteaux**, tandis qu'une **réparation circulaire d'environ 1,8 m de diamètre occupe le centre de l'espace supérieur**, révélant l'existence d'une fosse abritant une sépulture ou un dépôt rituel d'importance. Cette anomalie centrale n'a pas été fouillée lors de sa découverte en 2025, car **un contexte funéraire ou rituel de cette dimension exige l'élaboration d'une stratégie de fouille et de conservation exigeante**. Quant aux trous de poteau, leurs dimensions et placement pourraient bien indiquer qu'ils n'avaient pas une fonction architectonique, mais qu'il s'agissait plutôt d'un marqueur astronomique, signalant le passage du soleil à certaines dates significatives du calendrier agricole (Estrada-Belli et Freidel, 2024). Cela témoigne-t-il de la mise en scène d'un savoir empirique sur le cycle des saisons, au service de l'instauration de dynasties ? La question pourrait être élucidée par la fouille de la perforation centrale de l'édifice, prévue pour 2026. Notons qu'à proximité de la plateforme, **la rare sépulture d'un nouveau-né** a été placée à même le remblai du sol sur lequel celle-là a été construite (*Figure 4*). L'enfant était accompagné d'un curieux récipient orné de miniatures chimériques modelées. On pense y distinguer des hybrides d'animaux associés à l'inframonde obscur, humide, lié à la mort et la fertilité : le jaguar et la chauve-souris. S'agissait-il d'un récipient doté d'un système de sifflets ? Une tomographie assistée par ordinateur a permis l'acquisition d'un modèle précis du récipient, et des impressions 3D contribueront à déterminer le rôle des perforations existant face aux créatures appliquées sur les parois du bol.

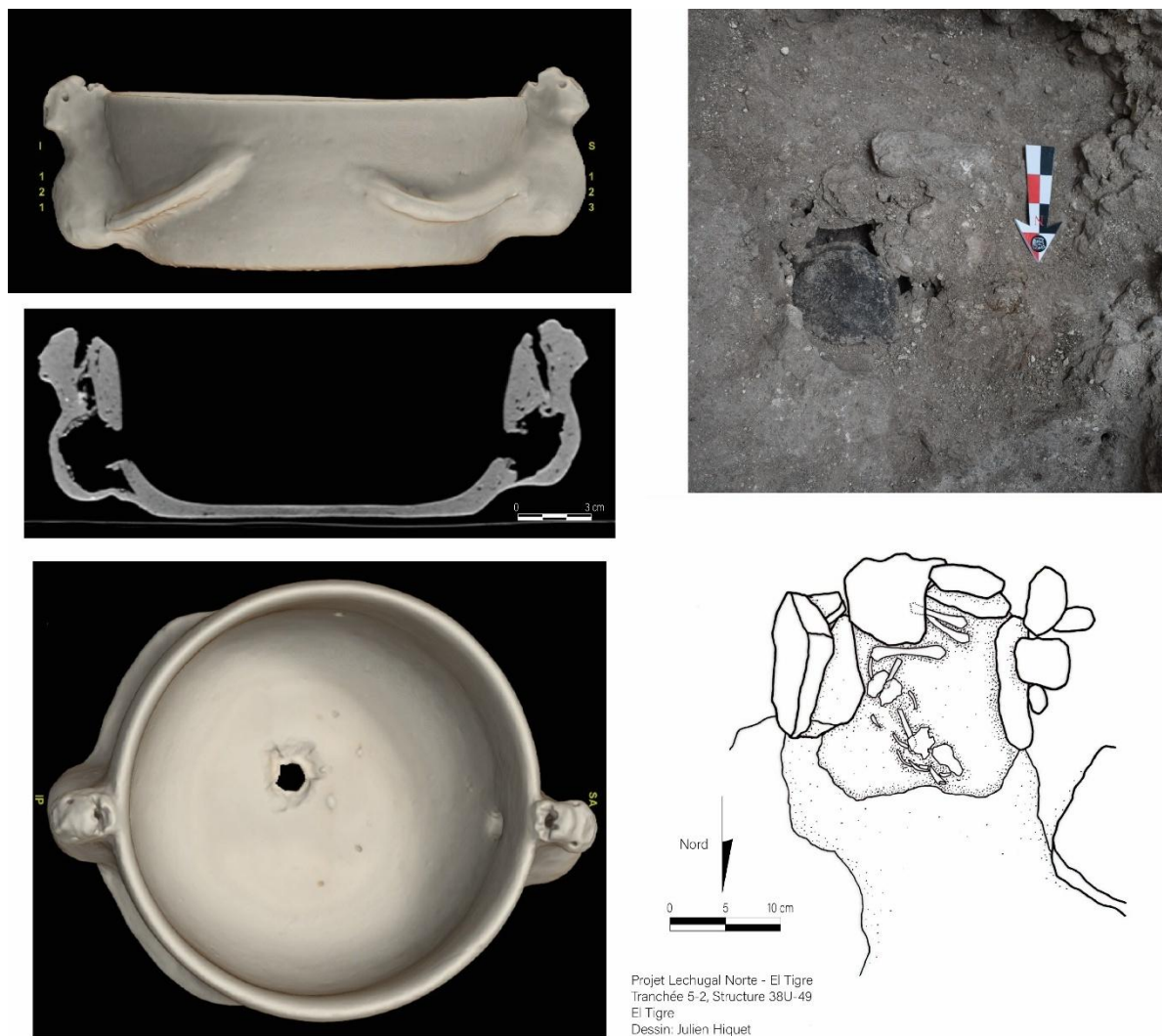


Figure 4. Sépulture de nouveau-né de la Structure circulaire 38U-49. Modèle 3D du récipient, photographie, relevé. (Illustrations Projet El Tigre et centre d'imagerie médicale DiagnostiX, Guatemala)

... devenu centre secondaire à la période Classique ?

A la période classique, l'occupation d'El Tigre se **rétracte** autour d'une nouvelle acropole. Au cœur de cette occupation plus dense, deux groupes, apparemment privés et résidentiels, sont également en cours de fouille.

La plate-forme 37T165 (Figure 2) est un imposant soubassement de 6 mètres de hauteur, édifié en **une seule étape de construction** au cours du Classique récent (au VIII^{ème} siècle). Lors de la construction, une chambre funéraire mégalithique (pillée) fut incluse dans le remblai. Elle présente la particularité d'être dotée d'une porte, visiblement symbolique puisqu'elle ne mène sur aucun tunnel ou escalier. Si cette plate-forme fut bien construite en une seule étape, il s'agirait d'une indication que ses commanditaires disposaient de la capacité de **mobiliser l'ensemble de la population du site** (estimée à 1 500 habitants) pour contribuer à la construction. La plate-forme fit probablement



Figure 5. Fragment de récipient à décoration cannelée, porteur d'une inscription. (Photographie Projet El Tigre)

l'objet d'un dépôt d'abandon à la fin du Classique récent, composé de matériaux luxueux (coquillages marins, silex brun d'une grande finesse), dont des **réipients porteurs d'inscriptions** (Figure 5). L'un appartient au célèbre « **type codex** », généralement associé aux cours royales et réputé pour la richesse de son iconographie et de sa calligraphie. Au Classique récent, cette plate-forme était donc le lieu de résidence d'un groupe social qui faisait non-

seulement partie de l'élite économique du site, mais qui disposait aussi d'un statut social supérieur et d'un accès à des privilèges et des biens associés aux dirigeants, possible récompense de la gestion du site pour le compte d'une entité plus puissante.

Les fouilles portent également sur le groupe résidentiel 37U13 (Figure 2), parmi les plus complexes du site et dont la plate-forme fit, elle, l'objet d'**agrandissements progressifs au cours d'un millénaire d'occupation**. Un fragment de mur bas du Préclassique indique que les constructions se faisaient alors en matériaux périssables sur base de pierre. C'est encore le cas au Classique ancien, mais avec des blocs mieux taillés. Au Classique récent, on assiste à un changement d'orientation des édifices, qui deviennent complètement maçonnés, et voûtés. Ici, l'analyse fonctionnelle de l'outillage lithique indique que la majorité des pièces était utilisée dans des **travaux agricoles**. Dans ce groupe également, des matériaux rares ou exotiques sont retrouvés, mais il était parfois nécessaire de **recycler ces objets coûteux** : ainsi, il a été possible de démontrer qu'un excentrique a été fabriqué, fait très inhabituel (Cadalen 2023), non pas *ex-nihilo*, mais à partir d'un outil auparavant utilisé pour polir l'argile (Figure 6). Si les habitants de ce groupe cherchaient manifestement à reproduire les codes des élites plus prestigieuses, c'est avec moins de facilité qu'ils y accédaient.

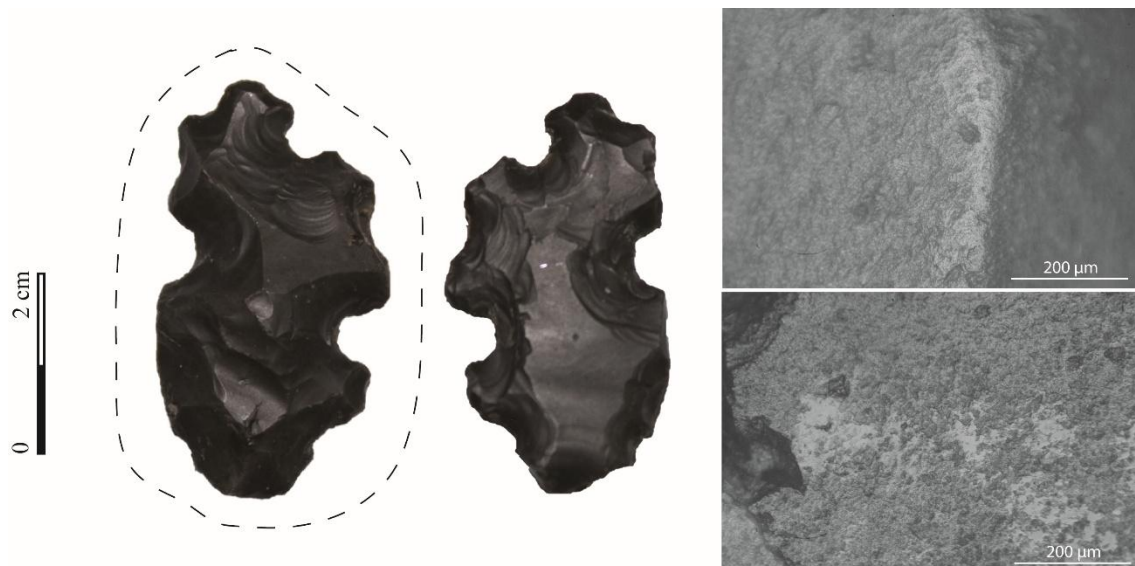


Figure 6. L'excentrique recyclé du Groupe 37U13. (Etude fonctionnelle microscopique et photographies par Naya Cadalen)

De fait, une différence majeure avec le groupe 37U165 réside dans **l'accès à l'écriture** : les récipients de deux sépultures du Classique récent sont bien porteurs de **pseudo-glyphes**, grossiers dans un cas (Figure 7), plus élaborés dans l'autre, mais aucun véritable texte n'a été mis au jour dans ce groupe malgré des fouilles extensives. La position sociale des occupants de ce complexe ne leur permettait peut-être pas de faire ostentation de tels objets.



Figure 7. Plat décoré du motif du "Dieu du Maïs dansant" et orné de pseudo-glyphes. Groupe 37U13, El Tigre. (Photographie Projet El Tigre)

La Vitrola, une capitale inattendue ?

Le site de La Vitrola a fait l'objet d'une poignée de visites par le passé, mais, en raison de son isolement, n'avait jamais été ni cartographié, ni fouillé. En 2025, la mission y a débuté des fouilles, des prospections et des travaux de cartographie (*Figure 8*) visant à mieux caractériser ce site imposant dans la hiérarchie régionale, en diachronie. Les premiers travaux indiquent une **forte occupation préclassique**, avec construction publique monumentale dès le Préclassique moyen (600-400 av. J.-C.), ainsi que de **nombreux épisodes de construction au Classique récent**. Entre le deux, le **Classique ancien est absent** de la séquence d'architecture monumentale, et pour l'heure seuls quelques tessons de la période ont été récupérés au bord de pillages affectant un groupe résidentiel excentré. Il est intéressant de constater que le site était **encore occupé au Classique terminal**. De belles quantités de tessons de cette période ont été mis au jour dans ce qui pourrait être un palais adjacent à la place centrale.

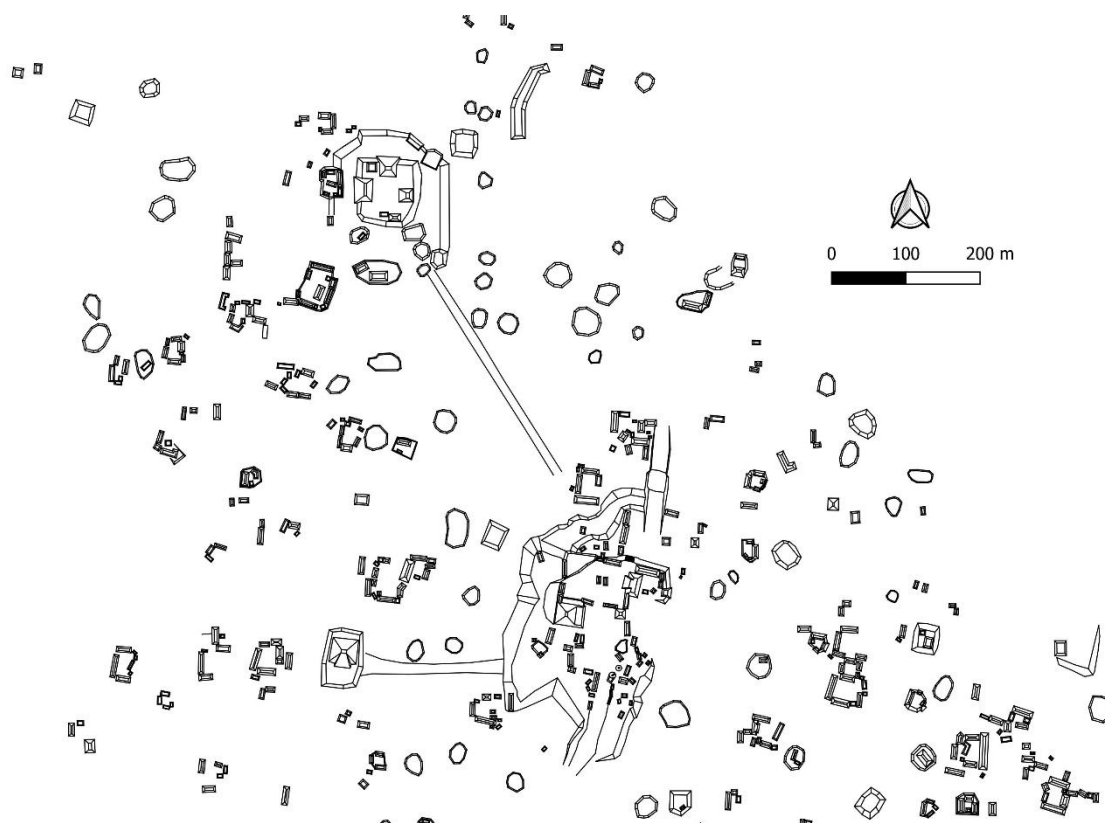


Figure 8. Plan du secteur central de La Vitrola. (Carte Projet El Tigre)

En 2025, l'équipe du **projet a découvert 7 monuments (6 autels et un possible fragment de stèle, Figures 9 et 10)**, ce qui permet de replacer le site -que l'on pensait jusqu'alors dépourvu de tout monument, signe de soumission politique à un centre majeur- dans la hiérarchie des établissements d'importance des basses terres centrales.



Figure 9. L'autel 1 de La Vitrola sur son piédestal circulaire. (Photographie Projet El Tigre)

Ces monuments semblent, cependant, **tous être lisses**, même s'il faudra retourner l'un d'entre eux pour s'assurer qu'il ne s'agit pas d'un fragment de stèle porteur d'inscriptions qui aurait été renversé. En effet, deux d'entre eux (l'Autel 5 et le Fragment 1) indiquent des manipulations sans doute tardives, peut-être à lier aux troubles politiques du Classique terminal (entre 830 et 900 apr. J.-C.), voire à des occupations très tardives, au début du Postclassique (900-1250 apr. J.-C.). L'Autel 5 fut placé comme *spolia* dans un long mur de soutènement. Quant au Fragment 1, il s'agit d'un **monolithe trouvé couché à proximité de la pyramide principale**. Curieusement, sa **surface porte deux dépressions indiquant un travail de mouture** (Figure 10). Des réemplois de ce type ont été interprétés, ailleurs en Mésoamérique, comme une marque de désaveu envers le dirigeant représenté sur le monument, placé face contre terre, et par-dessus lequel le maïs était moulu (Joyce et Weller 2007 : 168). Que ce monument ait ou non porté le portrait d'un dirigeant, les stigmates de travail de mouture montrent de toute façon qu'il fut possible, à un moment de l'occupation de l'établissement, de moudre le maïs sur un monument, à l'ombre de la pyramide principale de la cité, au cœur de la place du terrain de jeu de balle : cela indique, *a minima*, une **rupture dans les pratiques religieuses, domestiques et politiques**, qu'il s'agira d'éclairer.

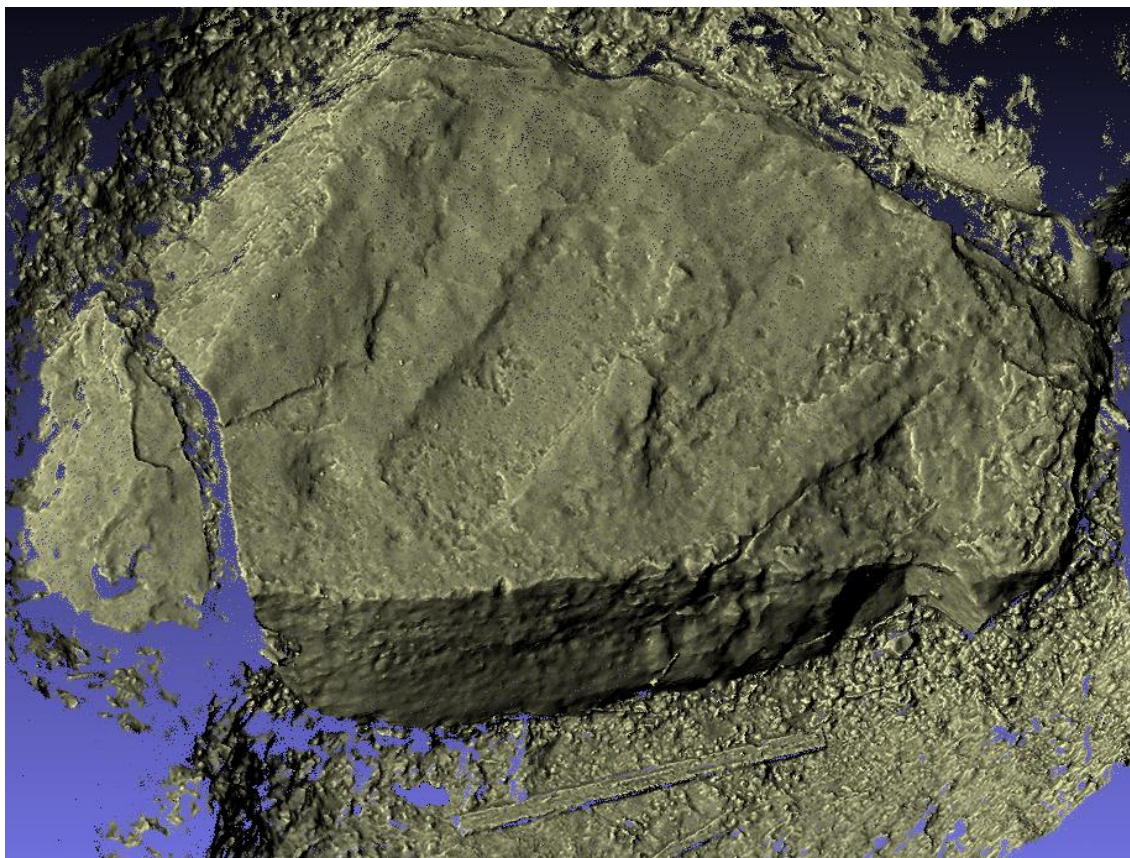


Figure 10. Photogrammétrie du Fragment 1 de La Vitrola, avec ses traces de mouture. (Photogrammétrie Projet El Tigre)

L'établissement progressif des normes funéraires

Quant à l'étude des pratiques funéraires anciennes et de leur variabilité, elle est permise par la mise au jour, au cœur du Groupe résidentiel 37U13 d'El Tigre, d'une **très longue séquence d'inhumations**.

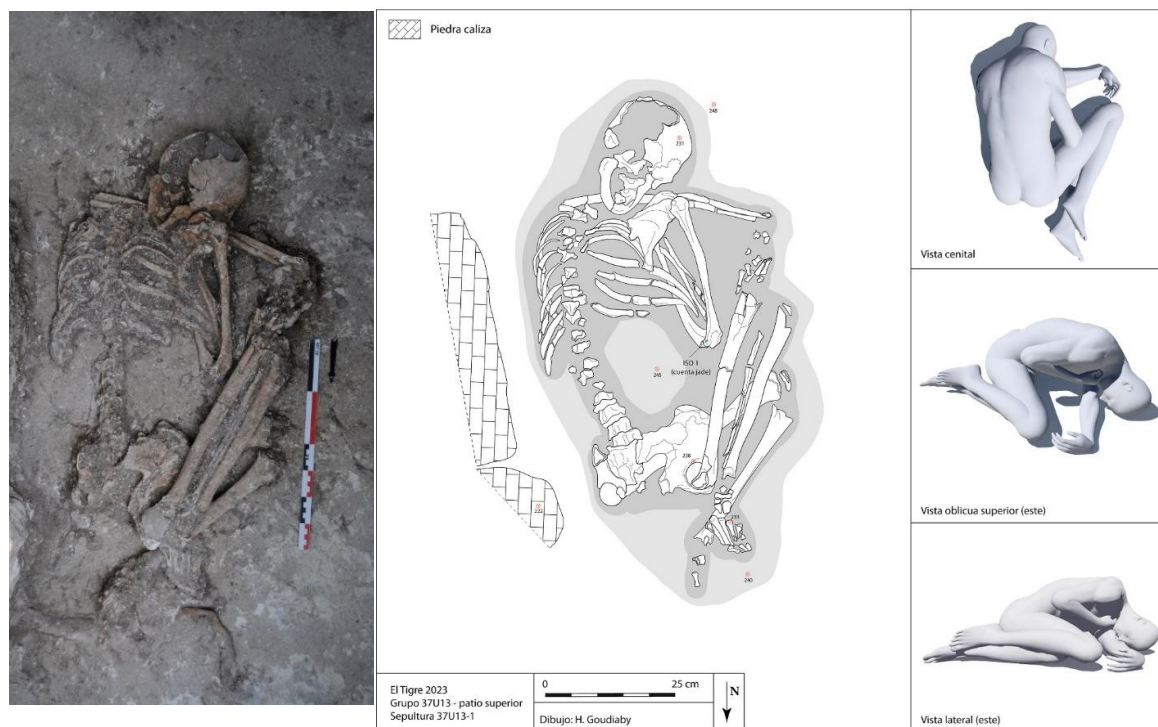


Figure 21. La Sépulture 37U13-1 d'El Tigre (début du Préclassique récent). (Illustrations Projet El Tigre)

Dix sépultures, couvrant plus d'un millénaire d'occupation continue (de 400 av. J.-C. à 750 apr. J.-C.), ont été mises au jour dans l'espace d'une seule plate-forme. **Trois datent du Préclassique, une du Classique ancien et cinq du Classique récent. Toutes les sépultures du Classique récent sont orientées sur un axe nord-sud** (individu en position de *decubitus* dorsal, la tête au nord, placée sous un plat perforé et retourné), et aménagées sous les sols intérieurs des structures alors qu'elles étaient encore habitées. En comparaison, les **sépultures des périodes antérieures sont bien différentes, et montrent une grande hétérogénéité de pratiques**. L'individu du Classique ancien est enterré tête au nord, mais en position fléchie. Il fut visiblement déposé dans une maison, au moment où celle-ci, démontée, fut recouverte par un remblai pour laisser place à une nouvelle étape constructive. La tête reposait sur un plat non perforé. Au Préclassique, dans deux cas, l'individu est orienté tête vers le sud, dans un cas, vers l'ouest. Tous trois sont inhumés dans des espaces extérieurs, au centre du patio. Dans un cas, aucune céramique n'est présente (Figure 11), dans un autre, la face est couverte par un élégant récipient non perforé (Figure 12), et dans le troisième, le corps fut étroitement accommodé entre 7 récipients, la tête insérée dans une bassine non perforée. Finalement, si les pratiques funéraires ont indéniablement changé au cours du temps, il

est possible que le même groupe social ait occupé le secteur au long de son histoire. En effet, des activités tardives semblent indiquer qu'une mémoire de l'emplacement des sépultures, enfouies sous plusieurs mètres de remblai, perdurait à la fin de la période classique. Une fosse fut creusée à l'aplomb d'une des sépultures préclassiques, dans laquelle fut déposée une dalle verticale et une préforme de biface. Des **analyses d'ADN et d'isotopes stables** sont en cours, afin de déterminer d'éventuels liens familiaux entre ces défunts enterrés si proches les uns des autres, et d'éclairer leur parcours de vie.



Figure 12. Plat orné d'incisions sinueuses, avant restauration. Sépulture 37U13-2.
(Photographie Projet El Tigre)

Objectifs pour les futures saisons

En 2026, les travaux du projet se poursuivront autour de la Structure circulaire d'El Tigre, exemple rare d'architecture publique préclassique aisément accessible. Généralement, ce type de vestige est profondément enfoui sous les constructions postérieures et souvent démantelé : que l'on songe à la structure circulaire arasée fouillée par la mission française à Balamku (Michelet *et al.* 1998 : 186-187). Ici, l'édifice à la forme très inhabituelle est en excellent état de conservation. La fouille de ce bâtiment, de la sépulture probablement aménagée en son centre, et de ses alentours (en particulier, une plate-forme adossée au sud) promet des avancées significatives pour la compréhension des pratiques politiques et rituelles des sites secondaires du Préclassique.

L'obtention du Prix Clio permettrait de financer l'intervention d'un restaurateur pour consolider cette structure circulaire unique, mise au jour dans un état de conservation exceptionnel, et qu'il est impératif de préserver pour le futur. Ce restaurateur pourra également procéder au retournement du Fragment 1 de la Vitrola, afin de déterminer s'il portait ou non le portrait d'un dirigeant qui aurait été placé face contre terre et transformé en meule dormante.

La Vitrola, avec ses monuments, ses pyramides, son terrain de jeu de balle, pourrait bien se révéler être un centre d'importance plus notable que supposé jusqu'aux premiers travaux du projet, et promet de riches perspectives de recherche. Il s'agira, en particulier, de vérifier l'absence réelle d'occupations au cours du Classique ancien.

Tant à El Tigre qu'à La Vitrola, la céramique de la période du Préclassique moyen est rencontrée avec une grande fréquence. Or, nous manquons à ce jour de publications significatives sur la céramique de cette période pour les Basses Terres centrales, pourtant dotées avec Nakbé d'une des cités les plus dynamiques de ce temps. C'est donc tout un pan, majeur, de l'industrie céramique des Basses Terres mayas qui pourra être éclairé.

Enfin, nous fondons de bons espoirs pour la compréhension de la mise en place des pratiques funéraires au cours du temps. Nous continuerons la fouille de la plate-forme du groupe 37U13, si riche en sépultures de différentes périodes. De nombreuses analyses restent par ailleurs à effectuer afin d'éclairer les conditions de vie et les liens qui purent exister entre les individus.

Références citées

Cadalen, Naya

2023 : Activités artisanales et division des tâches dans une société maya classique. Approche systémique et fonctionnelle de l'outillage lithique de Cancuén (Guatemala). Thèse de doctorat, Université Côte d'Azur.

Estrada-Belli, Francisco et David A. Freidel

2024 : « In the Shadow of Descending Gods: Monumental Posts and Solar Cycles in the Preclassic Maya Lowlands », in David A. Freidel, Arlen F. Chase, Anne S. Dowd et Jerry Murdock (eds.), *The Materialization of Time in the Ancient Maya World, Mythic History and Ritual Order*, pp.131-148. Gainesville, University Press of Florida.

Goudiaby, Hemmamuthé, Carolyn Freiwal, Julien Hiquet, Julien Sion et Philippe Nondédéo

Sous presse : « Historical trajectories and individual lives: cultural and isotopic approaches to funerary contexts at Naachtun (Guatemala) », *Journal de la Société des Américanistes* 111 (2).

Joyce Arthur A. et Errin T. Weller

2007 : « Commoner Rituals, Resistance, and the Classic-to-Postclassic Transition in Ancient Mesoamerica », in Nancy Gonlin et Jon C. Lohse (éds.), *Commoner Ritual and Ideology in Ancient Mesoamerica*, pp. 143-184. Boulder, University Press of Colorado.

Michelet, Dominique, Marie-Charlotte Arnould, Philippe Nondédéo, Grégory Pereira, Fabienne de Pierrebourg et Éric Taladoire

1998 : « La saison de fouilles de 1988 à Balamku (Campeche, Mexique) : des avancées substantielles », *Journal de la Société des Américanistes* 84 (1), pp. 183-199.

ANNEXES

L'équipe du Projet El Tigre



Figure 3. Une partie de l'équipe du Projet El Tigre, saison de terrain 2025. (Photographie Projet El Tigre)

Directeur : Julien Hiquet (*postdoctorant, UMR 8096 ArchAm*)

Co-directeur : José Luis Garrido López (*Universidad de San Carlos de Guatemala*)

Archéologue : Michelle Pacay Ponce (*Universidad del Valle de Guatemala*)

Archéologue : Walter Rubio Mejía (*Universidad del Valle de Guatemala*)

Archéologue : Kate Sánchez (*Universidad de San Carlos de Guatemala*)

Archéologue : Javier Espinoza (*Universidad de San Carlos de Guatemala*)

Céramologue : Alejandro Patiño Contreras (*Alexander College, Vancouver*)

Spécialiste de l'archéologie funéraire : Hemmamuthé Goudiaby (*Archaïos, Paris*)

Epigraphiste : Ana Somohano Eres (*Universidad Nacional Autónoma de México*)

Lithicienne : Naya Cadalen (*Museo del Templo Mayor, México*)

Lithicien : Renato Juárez (*Universidad de San Carlos de Guatemala*)

Malacologue : Julio Cotom Nimatuj (*Museum National d'Histoire Naturelle, Paris*)

Spécialiste des isotopes : Carolyn Freiwald (*University of Mississippi, Oxford, Mississippi*)

Spécialiste de l'ADN : Cosimo Posth (*Universität Tübingen*)

Spécialiste de l'archéoastronomie : Ivan Šprajc (*ZRC SAZU, Ljubljana*)

Restauratrice : Mariana Colin Gámez (*ENCRyM, México*)

Restaurateur : Benjamin Blaisot (*Université de Paris 1*)

Soutiens universitaires et financiers

Les principaux partenaires scientifiques du Projet sont l'UMR 8096 ArchAm, du CNRS, l'UMIFRE 16 CEMCA, l'entreprise Archaïos, la Universidad Del Valle de Guatemala, la Universidad San Carlos de Guatemala.

Les partenaires institutionnels sont le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères, l'Instituto de Antropologia E Historia (Guatemala) auprès duquel les autorisations pour toutes les opérations au Guatemala sont sollicitées.

Les autorisations de circulation et d'installation dans les différents secteurs de la *Reserva de Biosfera Maya* son officiellement sollicitées auprès du Centro de Estudios CONservacionistas de l'Université de San Carlos, du CONsejo Nacional de Áreas Protegidas, ainsi que des concessions : Organización de Manejo Y Conservación de Uaxactun, Association Bio Itza, Baren Comercial.

Les partenaires financiers du Projet sont la Fondation PACUNAM (Guatemala) et le Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères.

Publications et communications

Publications :

- Hiquet, Julien et Hemmamuthé Goudiaby

2022 « Operación I.7: Prospección, levantamiento y estudio del asentamiento en el sector de Lechugal Norte-La Vitrola ». In *Proyecto Petén-Norte Naachtun 2019-2022: Informe final de la oncenava temporada de campo 2022*, pp. 55-76. Rapport remis à l'Institut de Antropología e Historia de Guatemala, 357 p. CNRS, Université de Paris 1, CEMCA, Guatemala.

- Hiquet, Julien et Hemmamuthé Goudiaby (éds.)

2024 *Proyecto Arqueológico Petén-Norte Naachtun: Informe de la Doceava Temporada 2023, Tomo II, Investigación Integral e Interdisciplinaria en el Sitio El Tigre*. Rapport remis à l'Institut de Antropología e Historia de Guatemala, 191 p. CNRS, Université de Paris 1, CEMCA, Guatemala.

- Hiquet, Julien, Hemmamuthé Goudiaby, Alejandro Patiño, Gendry Valle, Michelle Pacay et Rémi Méreuze

2024 « Transición entre los periodos Preclásico y Clásico en los sitios secundarios de la zona El Tigre - La Vitrola, Petén. Temporada 2023. Proyecto Arqueológico El Tigre ». In *XXXVI Simposio de Investigaciones Arqueológicas en Guatemala, 2023*, B. Arroyo, L. Méndez Salinas et G. Ajú (éds), pp. 601-614. Museo Nacional de Arqueología y Etnología, Guatemala.

- Hiquet, Julien, Michelle Pacay, Alejandro Patiño, Alejandro Patiño, Julio Cotom y José Luis Garrido

2025 « Hacia la caracterización política y social de un centro menor. Primeros análisis en el sitio El Tigre, Petén ». In *XXXVII Simposio de Investigaciones Arqueológicas en Guatemala, 2024*, G. Ajú, L. Méndez Salinas et Lorena Paiz Aragón (éds), pp. 359-373. Museo Nacional de Arqueología y Etnología, Guatemala.

- Patiño, Alejandro et Julien Hiquet

2024 : « La Cerámica del sitio El Tigre, Petén, Guatemala: reconstrucción de afiliaciones regionales económicas y simbólicas ». In *Memoria IV Congreso de Cerámica Mesoamericana, 27, 28, 29 de Noviembre 2024*, édité par O. L. Xicará Méndez, pp. 5-25. Ministerio de Cultura y Deportes, Guatemala.

Communications

- Hiquet, Julien et Cyril Castanet

2023 « El Manejo del agua por los antiguos Mayas: el caso de la región de Naachtun, Petén, Guatemala ». Communication effectuée dans le cadre de la table ronde du CEMCA "Acordarse del agua: retos e importancia de transmitir la memoria del agua en México y Guatemala", Ciudad de Guatemala, Guatemala.

- Hiquet, Julien, José Luis Garrido, Alejandro Patiño, Michelle Pacay, Walter Rubio, Kate Sanchez, Javier Espinoza, Ana Somohano, Julio Cotom et Rémi Méreuze

2025 « La temporada 2025 en el sitio El Tigre, Petén: secuencias cerámica, funeraria y arquitectónica en un centro menor del norte de Petén ». Communication effectuée dans le cadre du XXXVIII^{ème} Simposio de Investigaciones Arqueológicas en Guatemala, Ciudad de Guatemala, Guatemala.

- Hiquet, Julien, Hemmamuthé Goudiaby, Rémi Méreuze, Lilian Garrido, Ivan Šprajc et Philippe Nondédéo

2022 « Investigaciones preliminares en el sector El Tigre-La Vitrola, Norte de Petén ». Communication effectuée dans le cadre du XXXV^{ème} Simposio de Investigaciones Arqueológicas en Guatemala, Ciudad de Guatemala, Guatemala.

- Hiquet, Julien, Hemmamuthé Goudiaby, Alejandro Patiño, Gendry Valle, Michelle Pacay et Rémi Méreuze

2023 « Primera Temporada de campo en la zona El Tigre – La Vitrola, Petén ». Communication effectuée dans le cadre du XXXVI^{ème} Simposio de Investigaciones Arqueológicas en Guatemala, Ciudad de Guatemala, Guatemala.

- Hiquet, Julien, Philippe Nondédéo et Ivan Ivan Šprajc

2023 « Reflexiones sobre las variaciones observadas en los Grupos de Tipo E en la región de Naachtun (Guatemala) ». Communication effectuée dans le cadre du 12^{ème} Congreso Internacional de Mayistas, Mexico, Mexique.

- Hiquet, Julien, Michelle Pacay, Alejandro Patiño, Julio Cotom et José Luis Garrido

2024 « Hacia la caracterización política y social de un centro menor. Primeros análisis en el sitio El Tigre, Petén ». Communication effectuée dans le cadre du XXXVII^{ème} Simposio de Investigaciones Arqueológicas en Guatemala, Ciudad de Guatemala, Guatemala.

- Hiquet, Julien, Alejandro Patiño, Kate Sanchez, Javier Espinoza et José Luis Garrido

2025 « Resultados de las primeras actividades de investigación en el Sitio La Vitrola, norte de Petén: Temporada 2025 (Proyecto Arqueológico Lechugal Norte – El Tigre) ». Communication effectuée dans le cadre du XXXVIII^{ème} Simposio de Investigaciones Arqueológicas en Guatemala, Ciudad de Guatemala, Guatemala.

- Méreuze, Rémi, Hémmamuthé Goudiaby, Julien Hiquet et Philippe Nondédéo

2024 « The contribution of photogrammetry in isolated archaeological sites: osteology at El Tigre and epigraphy at Naachtun, Guatemala ». Communication effectuée dans le cadre de la XXV^{ème} Mesoamerikanistik-Tagung, Bonn, Allemagne.

- Méreuze, Rémi et Julien Hiquet

2025 « Using spatial analysis and portable GIS to enhance surveys in a challenging environment. A case of application for the El Tigre Project, Guatemala ». Communication effectuée dans le cadre de la Conférence 2025 de la CAA, Athènes, Grèce.

- Méreuze, Rémi, Julien Hiquet et Hemmamuthé Goudiaby

2024 « Integrating GIS and Qfield for Enhanced Archaeological Surveys in the Maya Lowlands: A Methodological Approach for the El Tigre Project ». Communication effectuée dans le cadre du 89^{ème} Meeting de la Society for American Archaeology, La Nouvelle Orléans, Etats-Unis.

- Patiño, Alejandro et Julien Hiquet

2024 « La Cerámica del Sitio El Tigre, Petén, Guatemala: Reconstrucción de Afiliaciones Regionales Económicas y Simbólicas ». Communication effectuée dans le cadre du IV^{ème} Congreso de Ceramica Mesoamericana, Ciudad de Guatemala, Guatemala.

- Patiño, Alejandro et Julien Hiquet

2025 « Reconstrucción de patrones diacrónicos de demanda de cerámica (600 ac-700 dc) en el sitio arqueológico El Tigre, Petén, Guatemala ». Communication effectuée dans le cadre du V^{ème} Congreso de Ceramica Mesoamericana, Ciudad de Guatemala, Guatemala.

Page du Projet sur la carte de la *Collection Grands sites archéologiques* (Ministère de la Culture et Ministère de l'Europe et des Affaires Etrangères)

<https://archeologie.culture.gouv.fr/fr/el-tigre-la-vitrola>